

Type de réunion

Réunion de collège public

15 Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?

L'animateur du débat propose quelques pistes de réflexion :

- Réfléchir sur la difficultés de certains parents à éduquer leurs enfants
- Comment envisager la relation Parents - Professeurs et comment la faire évoluer pour maîtriser la violence ?
- Comment associer les élèves à la prévention de la violence ?

Le débat s'engage sur le fait que l'on parle de « violence à l'école » mais que ce n'est pas la violence n'est pas seulement le fait de l'école mais qu'on vit entouré par elle.

Le binôme violence – autorité doit nous interroger : Comment renforcer l'autorité car le contact est fait que, bien souvent, son absence génère une certaine violence. Il faut certes accroître l'encadrement au sein des établissements scolaires afin de bien installer l'autorité mais il faut aussi que les parents se prennent en charge pour que celle-ci existe aussi à la maison et à l'extérieur de l'Ecole.

Un des rôles de l'Ecole est de lutter contre la violence mais celle-ci est surtout à l'extérieur. De fait, dans certains établissements sensibles, les phénomènes de violence sont plus visibles à l'extérieur ou alors concernent surtout des incivilités.

Le collège se place plus facilement pour gérer les incivilités que la violence.

Mais qu'entend t'on par violence ? Elle est présente dans tous les établissements mais sous des formes très diverses.

La violence semble être entrée dans les établissements. Les actualités parlent parfois de parents mécontents qui viennent frapper un enseignant.

Les enseignants font le constat que ceci est plus fréquent de nos jours. L'enseignant est descendu de son pied d'estale, mais c'est surtout l'image de l'adulte en général se trouve modifiée.

L'animateur nous propose de réfléchir à cette difficulté qu'ont certains parents à éduquer leurs enfants.

Il ne faut surtout pas généraliser trop vite. Les parents ne sont pas tous incompetents mais ont à faire face à des difficultés familiales qui ne leur permettent plus de tout gérer.

La question qui se pose est de savoir si les parents veulent être aidés dans leur rôle éducatif. L'Ecole n'a plus le même prestige qu'avant. Certes elle est utile mais ce n'est plus le discours « tendance ». Il faut requalifier l'école et dire à quoi elle sert précisément. Le problème du modèle donné à la maison reste entier. Certains parents reportent sur leurs enfants le mauvais relationnel qu'ils ont eux-mêmes vécu.

Le collège n'a de toute façon plus la même place. Avec le problème du chômage, se pose la question : pourquoi apprendre ?

Il faut valoriser l'Ecole auprès des parents et rehausser son image : c'est une ouverte qui doit être donnée au vu de l'évolution de la société.

Mais les parents ne sont pas au centre des préoccupations des enseignants qui doivent avant tout former la tête et l'esprit civique et en toute modestie car au collège l'enfant n'est présent que 28 heures ! Il faut donc intégrer des partenaires extérieurs, redonner des codes en prenant appui à l'extérieur.

Mais néanmoins, le professeur doit se poser en adulte avec des règles et des notions car il n'y a pas forcément un adulte à la maison

Il faut des aides extérieures mais aussi renforcer celles qui existent mais qui font souvent défaut au sein d'un établissement, faute de moyen (Médecin, COP, Assistante sociale...). Il faut du personnel spécialisé, formé et à l'écoute. La société a évolué et doit faire face à de nombreux problèmes. Le modèle d'enseignant d'il y a 30 ans est révolu. L'Ecole doit absolument intégrer cette évolution de la société.

Néanmoins le problème de la représentation que les enfants se font de nous persiste. Il y a sans doute une crise de l'autorité parentale mais la solution n'est pas d'instaurer une autorité « suprême » au collège. L'autorité est liée à la notion de travail et celle du travail n'est plus d'actualité ! La baisse de l'autorité est dangereuse ; il faut faire attention de ne pas trop assouplir le relationnel.

L'Ecole n'est plus reconnue et l'Enseignant non plus ; il faut redéfinir leurs rôles pour regagner cette autorité perdue.

16 Quelles relations établir entre les membres de la communauté éducative- en particulier entre parents et professeurs et entre professeurs et élèves ?

L'animateur du débat nous propose de nous interroger sur : comment favoriser le rôle des parents à l'Ecole.

Il faut faire entrer les parents au collège par tous les moyens. Dans les faits on voit beaucoup de parents d'élèves de 6^{ème} et moins de 3^{ème}.

Il faut favoriser leur son exercice. S'il y a des droits de l'enfant, il y a aussi des devoirs des parents : il faut obliger les parents à venir et que la loi les protèges (que leur employeur leur donne des heures pour qu'ils puissent venir au collège).

L'animateur nous propose de réfléchir aux relations professeurs/élèves. Comment redéfinir les droits et obligations des élèves ?

Dans le principe, c'est aux parents de l'expliquer à leurs enfants. Mais il faut que l'enseignant aille vers l'élève, lui explique ce qu'il attende de lui. La difficulté de cohérence et de fonctionnement d'une équipe éducative (ce qui « marche pour l'un ne « marche » pas forcément pour l'autre) ne simplifie pas la tâche. Il faut donc institutionnaliser un cadre qui soit adaptable par tous.

L'animateur du débat pose comme sujet de réflexion : dans quel sens doivent évoluer les relations professeurs/élèves ? Dialoguer, expliquer ou plus simplement imposer ?

Pour qu'un groupe fonctionne, il faut qu'il ait des règles. De nos jours, les élèves sont plus ouverts, ont plus de modèles et ont du mal à s'y retrouver. L'image de l'adulte par rapport aux enfants se dégrade. Ceci est relégué par les médias (certaines publicités cassent l'image de l'adulte, du parent !). Il y a une crise des valeurs. Il est inquiétant de voir que parfois au cours d'un rendez-vous avec une famille, une élève nous témoigne davantage de respect qu'à sa famille ! Il faut leur faire comprendre que le respect est aussi dû à leur parents.

Pour gagner le respect d'un élève, il faut lui expliquer qu'en temps qu'enseignant il n'y a pas de démagogie à avoir. Mais le respect n'est pas un dû, c'est un échange, une relation humaine et cela doit donc fonctionner dans les deux sens. Il faut absolument installer le respect dans les relations mutuelles. Le dialogue est important ainsi qu'une aide psychologique dans certains cas graves ou lourds.

Il faut du temps pour gérer ce relationnel. Même dans le travail d'un enseignant, le temps passé en cours est inférieur au temps de présence sur le lieu de travail, il manque du temps pour l'écoute et la gestion de ces problèmes. La relation avec l'élève en dehors du collège (sortie, voyage, projets) est aussi importante. Il faut que l'élève nous perçoive aussi en temps qu'être humain !

21 Faut-il redéfinir les métiers de l'Ecole ?

L'animateur du débat propose 2 axes de réflexion en prenant en compte les remarques et l'orientation du débat lors des 2 premiers grands thèmes abordés :

- Faut-il développer les métiers de l'éducation et la vie scolaire ?
- Quelle place pour l'orientation et/ou la psychologue scolaire ?

Le constat fait est que, bien souvent, la C.O.P. se cantonne à l'orientation, par manque de temps. On ne remet pas en cause le statut de psychologue mais il manque des postes et du temps pour qu'elle puisse exercer au mieux son métier. Avec peu de temps, il faut fixer des priorités et délaissier des pistes de travail pourtant utiles et intéressantes. La C.O.P. peut, par exemple, vouloir prendre plus d'informations et faire davantage connaissance avec les cas à traiter mais, par manque de moyens (temps et humains), elle se trouve déposséder d'une partie de son champs d'action.

De plus, il y a quelques années, le problème de l'orientation ne se posait pas si tôt.

Si personne ne peut éclairer un élève sur ces compétences, on passe à côté de l'orientation. Le fait qu'un enseignant puisse aider un élève à faire le point sur ses compétences cognitives n'est pas suffisant. Quant au point de ses compétences « psychologiques », ceci est et doit rester du domaine d'un spécialiste et professionnel, qu'est la C.O.P.. Mais, là encore, tout est régité par la question des moyens donnés à l'Education Nationale.

D'autres métiers seraient très utiles au collège : un orthophoniste et un psychologue à plein temps semblent plus que nécessaire !

L'animateur lance le débat sur un autre sujet :

- Quels doivent être les critères de recrutement des enseignants ?
- Quelles compétences doit avoir un enseignant et quelles aptitudes lui faut-il acquérir ?

L'erreur à éviter c'est de croire que le concours est une fin en soi ! Il faut continuer à apprendre et surtout apprendre à enseigner. Au départ le niveau doit être élevé et le concours difficile. Après il faut commencer à apprendre son métier.

C'est toute l'organisation des études qui doit être revue : en effet, il y a quelques années, on arrivait au Baccalauréat avec une « tête bien faite » dans tous les domaines. Ce n'est plus le cas aujourd'hui et cela pose parfois problème. Par exemple, c'est surtout une formation littéraire qui est mise en place pour enseigner à l'école élémentaire. Le problème de la formation des élèves sur l'enseignement scientifique doit faire réfléchir à une autre approche de la formation. Comment remédier au fait que certains enseignants sont « recalé » sur ce concours, c'est parfois parce qu'ils n'ont plus fait de mathématiques depuis la 3^{ème} ou pas de façon assez « poussée » !

Mais notre système est mal fait et pervers ! Tant qu'on portera aux nues le niveau des mathématiques, on gâchera des compétences. Il faut un enseignement solide mais général.

L'animateur du débat lance un nouveau sujet de réflexion :

- Peut-on évaluer la capacité d'une personne à gérer un groupe ?

Le futur enseignant doit rapidement avoir une vision de ce qu'est le métier d'enseignant. Mais, dans les faits, quand l'enseignant est devant une classe, il est déjà trop tard. L'Education Nationale n'offre pas trop de solutions de « reclassement » pour ces enseignants. Le problème est la façon dont on est mis sur « les rails ».

On va acquérir des compétences mais pour cela il faut forcément être confronté à la réalité. La relation avec l'élève n'est découverte qu'après l'obtention du concours. Certes l'année de stage existe mais la validation intervient de façon quasi systématique.

L'animateur pose la question :

- Doit-on aller vers plus de spécificité de l'enseignement et aussi atténuer celle entre les différents niveaux ?

Les différents passages sont sources d'épanouissement mais il faut pouvoir adapter le collège à son public. Maternelle/Primaire et Collège/Lycée, cette répartition en binôme est-elle judicieuse ?

L'âge de l'élève doit être pris en compte car il peut changer l'enseignement ; il ne faut pas les mêmes compétences pour gérer « du relationnel » en collège et en lycée. Le collège n'est pas un « petit

lycée ». Il faut former et revoir l'organisation du collège. L'Education Nationale est une des rares administrations où il n'y a pas de formation continue. Pourtant celle-ci est plus que nécessaire.

Il faut aussi penser à la passerelle entre l'école primaire et le collège et former les enseignants à la liaison entre les deux. Le passage entre les deux est brutal. L'élève est confronté à beaucoup de changements auxquels il doit s'adapter. Il y a un problème de programme mais aussi de somme de travail à fournir. A l'inverse, c'est une bonne chose que l'élève de 6^{ème} débute certaines disciplines car il n'a pas besoin d'avoir acquis des compétences pour réussir.

Remarques complémentaires sur le débat (facultatif)

Une enseignante présent s'exprime à la fin du débat : elle espère que les différentes réflexions menées au sein des débats sur l'avenir de l'Ecole vont effectivement concourir à organiser le projet de réforme de celle-ci. Elle espère surtout que le projet de réforme n'est pas déjà rédigé. Elle précise que, malgré toutes ses inquiétudes, elle a participé aux 2 débats organisés dans son établissement car elle ne pouvait pas concevoir la politique « de la chaise vide » lorsqu'il s'agit de parler de son métier mais surtout des élèves.

Trois priorités pour l'École (une phrase par priorité)

1 Préoccupée par les problèmes de violence et d'incivilités, l'Ecole s'interroge, cherche des solutions et a son rôle éducatif mais elle ne peut à elle seule tout résoudre.

2 La communication et le dialogue doivent être renforcés pour favoriser le respect et il faut que l'élève comprenne ses droits devoirs et obligations.

3 Pour s'ouvrir sur le monde extérieur et le monde du travail, l'Ecole doit s'adapter à la société et vice-versa en créant et donnant de l'importance à tous les partenaires qui y travaillent, mais pour cela, il lui faut de réels moyens.